

# ÉVEIL

Conception et mise en scène

**René Migliaccio**

Collaboration artistique et scénographie

**François Tomsu**

Avec la voix de

**Louise Boisvert**



# ÉVEIL

**René Migliaccio**

Conception et mise en scène

**François Tomsu**

Collaboration artistique et scénographie

Avec la voix de **Louise Boisvert**

« Le déni de la mort et ses lacunes spirituelles ont créé un monde dans lequel la matérialité est le facteur dominant. Le matérialisme engendre la peur de la mort, parce qu'il entretient la notion de finalité et de rien d'autre que le néant après la mort, et par ce fait devient le fondement réducteur de la Conscience. Pour moi, cette performance est une expérience méditative sur la nature de l'esprit, sur l'ego et tous ses attachements, et sur la peur de lâcher prise. »

**René Migliaccio**

Nous vivons un temps de profonde réflexion sur le sens de notre présence sur terre, sur notre rapport à la Nature, notre rapport à l'autre, notre compassion et sur le sens que l'on accorde à l'humain.

Un fait, un évènement, un deuil, une voix...

Au crépuscule d'un jour du mois de mai, mon âme-sœur Louise Boisvert est partie sur le chemin de l'Éveil. Avant son départ, nous avons enregistré en préparation d'une performance des mots extraits du Livre tibétain de la mort. Ce texte est une profonde réflexion dramatique sur la dualité, l'attachement, l'impermanence, la souffrance, l'illusion, nous guidant vers un état de non-dualité où l'esprit vit libre et indivisible.

Louise apparaît souvent dans mes rêves, toujours avec un message de paix, de calme, de joie, comme pour me dire qu'elle a continué son chemin, au-delà de notre matérialité.

Cette performance est le souhait d'ouvrir des voies de réflexion sur cette entrée dans l'entre-deux mondes. ÉVEIL est un hymne à la vie, qui soulève la question de la continuité de la conscience après la mort, c'est une odyssée visuelle, poétique et méditative avec le corps, la danse libératrice comme moyen d'expression face à la finitude.



## *Mettre en scène une installation-performance à caractère spirituel*

ÉVEIL prend forme dans une "vision de l'invisible" qui commence à la périphérie des réalités physiques et matérialistes. Un seuil franchi par les visiteurs dans un univers d'esprits, de fantômes, d'âmes errantes dans le monde liminaire appelé Bardo. Projections immersives et interactives plongent interprètes et visiteurs dans un monde onirique offrant l'expérience d'une peinture en mouvement, semblable à un "rêve éveillé" constitué d'hallucinations et de métaphysique.

Travailler sur ÉVEIL, c'est tenter une expérience expressionniste de type "artaudien" du langage du corps et des mots, "dans un sens incantatoire, vraiment magique - pour leur forme, leurs émanations sensibles et non plus seulement pour leur sens".

*(Artaud, Antonin-1964. Le théâtre et son double - Paris : Ed. Gallimard p.189).*

La pratique de l'expressionnisme dans la performance s'apparente à un flux ininterrompu d'images dans lesquelles apparaissent toutes les forces psychologiques et affectives, à travers l'expérience du corps, vibrant dans l'espace de la performance, oscillant entre mouvement et immobilité.

L'esthétique générale de cette proposition repose sur un assemblage minutieux de différentes entités. La plasticité des corps, les fragments de voiles qui les habillent, la peinture sur la peau, les paroles du coryphée amplifiées par le chœur, sont autant d'éléments à faire fusionner pour créer de ce matériau humain un état de densité, d'énergie et de profondeur émotionnelle.



## **Scénographie**

Nous parlons d'une performance et non d'un spectacle, d'un tableau vivant et non d'un décor. Ici aucune lecture linéaire, nous ne parlons pas de spectateurs mais de visiteurs, pas d'une histoire mais d'un parcours, d'un cheminement. Pas de scène ni de salle, un seul et même espace pour les visiteurs et les performeuses, sans frontière entre les uns et les autres. Ni début ni fin mais une boucle perpétuelle de 7 tableaux entremêlés et interdépendants, dont chaque fragment compose une fresque baroque et interactive avec les visiteurs.

François Tomsu

Une surface circulaire pour accueillir l'errance des visiteurs et la présence des performeuses, elle-même constituée d'autres surfaces disposées à des hauteurs différentes permettant divers cheminements, actions ou immobilités. L'image d'un volume se précise avec ces possibilités d'élévations ou d'effondrements ponctuels. Le périmètre de cet espace est constitué à 360° de multiples rideaux, lambeaux, voiles ou écrans superposés et mouvants permettant apparitions ou disparitions, entrées ou sorties, qui seront également supports de projections. Des amas de tourbe au sol, à l'image de dunes désertiques ponctuent le cheminement et laissent deviner les profondeurs insondables de l'installation. Cette enveloppe scénographique tend à conditionner le visiteur pour le rendre disponible et réceptif à l'expérience sensorielle qui lui est proposée ; il n'est pas en face mais à l'intérieur du tableau. Ce dispositif est aussi le mécanisme d'une machinerie infernale d'images projetées sur des rideaux de brume, de sons provenant de toutes parts, de corps émergeant du chaos ou s'enfonçant dans les abysses...



## ***Une approche pragmatique***

En fonction du nombre limité des visiteurs, il sera possible d'enchaîner dans une même soirée plusieurs fois cette performance d'une durée d'environ 20 minutes pour atteindre les 60 minutes. Après une pause de 30 minutes ce set d'une heure pourra se reproduire deux fois encore dans la même soirée.

Cette performance nécessite quelques aménagements techniques que nous trouvons habituellement dans des salles de spectacle, mais elle peut également être installée dans un lieu inhabituel. Un bâtiment industriel désaffecté par exemple ou tout autre tiers-lieu avec un minimum d'équipements comme ce sera le cas à La Halle Tropisme de Montpellier qui nous ouvre ses portes pour une résidence de création de trois semaines en août-septembre 2024.

A l'occasion de cette première résidence nous nous concentrerons sur l'ébauche de ce qui nous paraît essentiel pour emmener les visiteurs sur ces chemins sinueux de l'imaginaire. La qualité de performance découle d'une approche sensible qui ne consiste pas à fabriquer un produit pour le livrer à des consommateurs, mais plutôt d'être curieux, se hasarder à la découverte, concevoir en temps réel avec les moyens disponibles dans l'instant, dans la détente et dans une forme de liberté non soumise à des pressions de production. Notre seul but est le cheminement.

L'élaboration de cette première esquisse pourrait nous conduire à aller plus loin dans le travail afin d'enrichir le projet. La recherche de nouveaux lieux et la rencontre de nouveaux partenaires sera notre principale préoccupation dans les prochains mois.



## René Migliaccio, metteur en scène

Dans les années 80 à Montréal, René Migliaccio commence, avec Louise Boisvert, une recherche sur un style de jeu qualifié de "**réalisme expressionniste**". Il met en scène *Antigone* de Sophocle ; à Paris, *French Kiss*, (librement inspiré de *Perversité sexuelle* à Chicago de David Mamet) ; *Mess*, une adaptation des *Bas-fonds* de Maxime Gorki, *ArmagedonOuttaHere* (**Prix de la mise en scène de la revue Drama Logue Los Angeles**), *Haute surveillance* de Genet, et *Awake and Sing* de Clifford Odets (**meilleure production de l'année par le Los Angeles Times.**)

Dans les années 90, il est invité à rejoindre la compagnie Lunes de Mai des Universités Paris VI et VII, où il met en scène *Grand'Peur et Misère du IIIe Reich* de Bertolt Brecht et une adaptation théâtrale de *Nosferatu* de Murnau. En 1997, il est engagé comme professeur d'art dramatique par l'École de Théâtre de l'Université de Californie à Los Angeles (UCLA). Il donne un cours sur le Réalisme Expressionniste et met en scène *Les Cenci* d'Antonin Artaud. Sous sa tutelle, un festival sur Antonin Artaud a lieu sur le Campus de Jussieu avec les Universités de Paris VI et VII et UCLA. En 2001, il fonde à Brooklyn (NY) Black Moon Theatre Company. Il produit *Médée* et *Les Bacchantes* d'Euripide, et travaille en 2002 à une production multimédia de *La Métamorphose* de Kafka qui fait une tournée internationale de 2002 à 2006 (New York, Philadelphie, Prague et Edinburg en Angleterre et finalement en Allemagne).

Depuis, il a mis en scène à New York *Le Procès* de Kafka, *L'enfer* de Dante, *Salomé* d'Oscar Wilde et en Norvège *Les Bonnes* de Jean Genet. En 2012 à Montréal, il met en scène *Grand'Peur et Misère du IIIe Reich* de Bertolt Brecht, spectacle produit par Théâtre Artefact. Suite au succès du spectacle, il s'installe à Montréal et fonde La Compagnie de la lettre 5 dont il est le Directeur Artistique, et met en scène en 2012 *Le Malade Imaginaire* de Molière, en 2013 *Les Bas-fonds* de Maxime Gorki et en 2014 *Lulu* de Franz Wedekind.

<https://www.compagniedelalettre5.com>

## François Tomsu, scénographe

François Tomsu suit des études de peinture à l'école des Beaux-Arts de Besançon. Ses rencontres déterminantes avec d'autres artistes, metteurs en scène ou chorégraphes, parmi lesquels Jean-Luc Lagarce, Jacques Fornier, Denis Llorca ou Andy Degroat l'invitent à concevoir pour la scène. Il développera alors son langage visuel à travers la scénographie et la dramaturgie, dans un questionnement constant de l'image et de la représentation. L'espace devient ce lieu d'exploration où personnages, décors et costumes, composent de véritables "tableaux vivants" et éphémères. François Tomsu a participé à plus de 200 créations depuis 1980, pour des spectacles lyriques notamment avec Charlotte Nessi (Ensemble Justiniana), de danse urbaine avec Kader Attou (Compagnie Accrorap), de théâtre avec René Migliaccio (Black Moon Theatre Company), Philippe Flahaut (Compagnie Création Éphémère) ou théâtre de marionnettes avec Ezéquier Garcia-Romeu (Théâtre de la Massue), pour des lieux prestigieux comme les opéras de Paris Bastille, Massy, Montpellier, Nice, Lille, l'Ircam, le Théâtre de Beaubourg, l'Auditorium du Musée d'Orsay, le Théâtre National de Chaillot ainsi que pour de nombreux Centres Dramatiques et Scènes Nationales. Toujours à l'affût de nouveaux lieux d'exploration, de nouvelles formes d'écriture scénique et expériences hors des sentiers battus, il a conçu avec Ezéquier Garcia-Romeu en 1998 le spectacle *Aberrations du Documentaliste*, qui a donné près de 750 représentations en France et à travers le monde. Ce spectacle a connu un vif succès auprès du public, des professionnels et de la presse lors de sa programmation au Festival In d'Avignon en 1999.

<http://www.scenographie-concept.com>

